



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°57
HIVER
2024

Dossier spécial

Le Christ Roi de l'Univers ?





Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé des paroisses ;
don Laurent LARROQUE, prêtre ;
don Bruno de LISLE, diacre
Tél: 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère du mardi au vendredi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT, prêtre
Tél: 07 86 42 54 83



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36^{ème} division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI, prêtre
Tél: 07 88 12 98 04



NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

Raphaël SIMONNEAUX, prêtre
Tél: 07 81 73 14 93

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00: ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Sainte-Bernadette
18h00: Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay
11h15: Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00: ND de la Paix
- **Judi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Chapelle du Dramont
18h00: ND de la Victoire
- **Vendredi**
9h00: ND de la Victoire
18h00: Agay
18h00: Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
17h00: Le Dramont et Agay
18h30: ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30: ND de la Victoire
9h30: Tous les Saints et Boulouris
10h30: ND de la Victoire
11h00: Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30: ND de la Victoire (grégorien)

Directeur de la publication :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteur en chef :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteurs : don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, Mgr Guillaume PARIS, Don Laurent LARROQUE, Marie-Josèphe BERAUDO, Don Jean-Rémi LANAVÈRE, abbé Paul Trifault, Anne Claire LEFEVRE, abbé Thomas DUCHESNE .

Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

Crédits photos : Dreamstine, Bridgeman images, iStock, Sacragaleria, Paroisses de Saint-Raphaël.

Prier les psaumes

- La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
- **Laudes**
7h30: Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h: vendredi
7h55: Dimanche
- **Vêpres**
19h10: mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45: samedi (1^{ères} Vêpres du dimanche)
17h30: dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

www.paroissesaintraphael.fr

[f Paroisses Saint Raphael](https://www.facebook.com/ParoissesSaintRaphael)

secretariat@paroissesaintraphael.fr

Edito

Chaque fois que nous disons le Notre-Père, nous demandons que « son règne vienne ». Cela peut nous sembler banal mais ce numéro voudrait nous faire réfléchir sur la nature de ce règne que nous appelons de nos vœux. S'il y a un règne du Seigneur Jésus-Christ c'est bien que le Christ est Roi. Mais de quelle royauté s'agit-il ? La question mérite d'être approfondie. Faudrait-il que ce règne ne soit que spirituel ou peut-il s'étendre aussi aux choses temporelles ? Ne risquerions-nous pas alors de basculer dans une théocratie sans limite ? Surtout que le Seigneur semble vouloir la distinction entre les choses spirituelles et les choses temporelles lorsqu'il répond aux Hérodien à propos de l'obligation de payer l'impôt à César. Voilà autant de questions qui posent le décor de ce numéro, pour nous aider à redécouvrir la nature et l'étendue pratique de cette royauté qui ne sera jamais détruite. A l'aube de Noël où nous allons contempler notre roi dans l'humilité de la crèche, approfondissons ce trésor de notre foi.

« Faudrait-il que ce règne ne soit que spirituel ou peut-il s'étendre aussi aux choses temporelles ? »



don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël

La référence :

Jn 13,13-15

« Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

sommaire

Chronique paroissiale
pages 4-10

Nos joies, nos peines
page 11-12

Dossier spécial
pages 16-31

Chronique paroissiale

de juin à novembre 2024



Sortie de fin d'année



Pèlerinage à Cotignac des pères de famille



Camp du patronage



Premières messes de don Bernard



Camp des jeunes de l'aumônerie



Festival d'orgue

Formation religieuse avec les Amis de la Basilique

Le vendredi 14 juin, avant son départ pour Brive-la-Gaillarde, le Père Jean-Baptiste, qui a accompagné notre paroisse toute cette année, vient animer la 7^{ème} et dernière rencontre du Groupe BETA, qui clôture le cycle de formation de ce groupe. Il présente le thème du jour, la messe et l'Eucharistie, de manière simple et accessible. Certains participants apportent le témoignage d'expériences hors du commun qu'ils

ont pu faire dans le cadre des diverses rencontres de cette formation.

Sorties de fin d'année

L'année s'achève pour les enfants par de belles sorties sportives en plein air. Pour le patronage et les jeunes de l'aumônerie, c'est à la plage du Veillat, avec les Sœurs de la Consolation qui se montrent imbattables au tir à la corde ! Les servantes de Jésus se retrouvent, pour leur part, dans un magnifique espace de verdure pour un après-midi d'accrobranche, tandis que les servants de messe s'affrontent amicalement sur le parcours de « Ninja Training » !

Le 27 juin, les intervenants en pastorale scolaire de l'Institut Stanislas marchent en pèlerinage jusqu'à la grotte saint Honorat. La messe en plein air est suivie d'un pique-nique. Tous apprécient cet heureux moment d'échanges et de partage.

Camp du patronage

Début juillet, 32 enfants du patronage, de 6 à 11 ans, avec leurs accompagnateurs, vont planter leur tente dans le magnifique cadre naturel du lac de Montoux, non loin d'Avignon. Le séjour leur offre de nombreuses activités ludiques, entre vélo, baignades, grands jeux et bricolages, sans négliger pour autant leur vie spirituelle, puisque, selon

le thème du camp, il s'agit de suivre « les traces de saint Pierre » ! Ils assistent à la messe au monastère du Barroux et visitent le Palais des Papes et, pour finir, rentrent fatigués mais grandis par cette expérience...

Premières messes de don Bernard

Don Bernard, bien connu des paroissiens pour avoir passé une année comme séminariste à Saint-Raphaël en 2019 et 2020 et participé, à cette occasion, au pèlerinage en Terre Sainte, est ordonné prêtre à Evron le 22 juin. Il célèbre une première messe le lundi 15 juillet au matin, en présence des jeunes de l'aumônerie sur le point de rejoindre leur camp d'été. Le mardi soir, c'est à Sainte-Bernadette que de

nombreux paroissiens retrouvent don Bernard pour sa première messe dans cette église et peuvent, à leur tour, recevoir la bénédiction du nouveau prêtre et toutes les grâces qui lui sont attachées ! La soirée se termine par un apéritif convivial.

Camp des jeunes de l'aumônerie

La seconde quinzaine de juillet, les jeunes de l'aumônerie passent dix jours dans les Alpes, avec don Raphaël, don Bruno et Damien, notre séminariste qui termine ainsi son année de formation dans notre paroisse. Ce sont tout d'abord cinq jours de randonnée dans le massif des Écrins : cinq jours de marche un peu rude en montagne, au cours desquels nos jeunes découvrent

de splendides paysages et profitent de toutes les joies de la camaraderie du camp. Ils se rendent ensuite au sanctuaire de Notre-Dame du Laus, pour y prier et y participer à des activités qui leur permettent d'approfondir leur foi en faisant aussi de belles rencontres.

Festival d'orgue

À partir du 22 juillet, les récitals d'orgue du lundi soir, organisés par l'association des Amis de la Basilique, se succèdent à Notre-Dame de la Victoire et les interprètes rivalisent en virtuosité : d'abord, ce sont Stéphane et Antoine Éliot, titulaires de la cathédrale Sainte-Réparate de Nice, qui ravissent les auditeurs, puis, la semaine suivante, Marie-Ange Leurent et Éric Lebrun, titulaires de Notre-Dame de Lorette à Paris, pour un grand moment de paix et d'enchantement.



Fête de la Saint-Pierre



Anuncio



Célébration de l'Assomption



Départ du Père Jean-Baptiste



Bénédictio des cartables



Rentrée de l'aumônerie



Forum des associations



Chevaliers de Colomb



Pèlerins de Saint-Jacques

Deux écrans permettent de suivre le jeu subtil des interprètes. Le 5 août, voici encore Laurent Bernard, titulaire de la collégiale royale Sainte-Marthe de Tarascon. Il séduit le public en interprétant des musiques de film qui sortent des sentiers battus. Le 12 août, c'est Emmanuel Arakelian, titulaire de la cathédrale de Fréjus et de la Basilique de Saint-Maximin, qui émerveille les nombreux participants. Enfin, le 15 août au soir, nous retrouvons avec plaisir et émotion notre organiste, Michel Colin, qui nous gratifie d'un moment de grâce éblouissant à l'occasion de la fête de l'Assomption !

Forts de ces succès, les Amis de la Basilique n'entendent pas en rester à ces concerts de l'été ! Voici donc le premier « Concert de l'Archange », organisé le 10 novembre, qui attire et enchante les nombreux mélomanes de nos paroisses !

Fête de la Saint-Pierre

Cette année, les festivités et animations de la Saint-Pierre commencent dans

notre ville, décorée de petits drapeaux bleus et jaunes, dès le vendredi 2 août, avec l'Esplanade Delayen transformée en village provençal, des dégustations de produits locaux, tels qu'anchoïade, tapenade et autres, proposées par les commerçants... Les musiciens provençaux parcourent les rues joyeusement avec leurs galoubets et leurs tambourins. Le dimanche, la fête du saint patron des pêcheurs réunit paroissiens et estivants près de l'église San Rafeù, pour voir sortir la statue de saint-Pierre sur son petit bateau fleuri. Portée par les jouteurs habillés aux couleurs de la ville, qui sont venus en nombre accompagner la procession, la statue traverse les rues avec nos prêtres en direction de la Basilique, suivie des musiciens et des groupes folkloriques sous les arceaux de fleurs, avec les petits enfants qui côtoient les grands-parents, l'Amicale raphaëloise, les Bravadeurs qui font retentir leurs tromblons et toute une foule de fidèles portant les chapeaux de paille généreusement distribués, cette année encore, par la municipalité !

Après la messe solennelle à la Basilique, en présence des autorités, la statue de saint Pierre reprend la route pour la traditionnelle procession navale jusqu'au Lion de mer et la bénédiction de la mer. L'après-midi, comme de coutume, les

joutes nautiques se déroulent dans le port et le soir, la retraite aux flambeaux ramène saint-Pierre à la vieille église avant le feu d'artifice et le bal populaire.

Groupe Anuncio

Cette année encore, nos paroisses accueillent, du 3 au 11 août, une vingtaine de jeunes du mouvement catholique Anuncio, venus des quatre coins de France. Avec courage et détermination, ils entreprennent leur mission, car ils ne sont pas venus pour profiter de la mer, mais pour évangéliser, et aussi pour former les paroissiens à cette évangélisation ! Ils parcourent les rues, les plages, et se rendent même, s'ils y sont invités, sur les navires de plaisance ! Ils animent tous les soirs des temps de prière à la Basilique. Un concert a lieu le mercredi sur le parvis. Bien des personnes en quête de sens, jeunes ou moins jeunes, se laissent interpeller, émouvoir, acceptent le dialogue et finissent par poser toutes les questions qui leur tiennent à cœur.

Célébration de l'Assomption

Le 14 août au soir, la traditionnelle procession aux flambeaux semble bien mal partie avec la pluie et le vent ! Mais voilà que la pluie s'arrête de façon totalement inattendue, et que la procession en l'honneur de la Vierge Marie peut quand même avoir lieu en plein air ! Les chants alternant avec la récitation du chapelet retentissent donc, comme chaque année, dans les rues de la ville. Les Chaldéens présents à Saint-Raphaël sont venus en nombre participer à la procession, ce qui nous permet d'entendre, le lendemain, à la messe, une des lectures et le Notre Père dans la langue de Jésus. La soirée d'hommage à Notre-Dame se termine dans la Basilique avec le renouvellement du vœu de Louis XIII.

Départ du Père Jean-Baptiste

Le 25 août, le Père Jean-Baptiste célèbre sa dernière messe à la chapelle en plein air du Sacré-Cœur de Boulouris. De nombreux fidèles de toutes les paroisses de Saint Raphaël sont venus lui dire aurevoir et le remercier pour son ministère bienveillant que tout le monde a pu apprécier. Dans son sermon, il rend grâce pour cette année passée à Saint-Raphaël. Un apéritif convivial permet à chacun de lui exprimer ses vœux pour l'avenir et ses regrets de le voir partir.

Rentrée de l'aumônerie

Collégiens et lycéens de l'aumônerie ont rendez-vous, pour leur rentrée, le

vendredi 6 septembre, au domaine du Clos des roses ! Dans ce vaste et plaisant espace, divers jeux les réunissent en équipes, tous âges confondus : balle au prisonnier, thèque, laser game... Un pique-nique convivial leur permet ensuite de mieux faire connaissance ! En fin de soirée, les parents sont invités à regarder le film du camp d'été, don Raphaël leur présente le programme de l'année, et un temps de prière commun met tous nos jeunes sous la protection du Seigneur.

Pèlerins de Saint-Jacques

Le samedi 21 septembre, un groupe de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle se rassemble devant la Basilique Notre-Dame de la Victoire. Don Marc-Antoine, notre curé, bénit la joëlette (fauteuil roulant) qui permettra aux pèlerins en situation de handicap de participer aux marches du groupe.



Pèlerinage à Montligeon

Après la lecture de l'Evangile des Pèlerins d'Emmaüs, les marcheurs se dirigent vers la cathédrale de Fréjus, étape suivante du Chemin.

Pèlerinage à Montligeon

Du 21 au 25 septembre, 36 paroissiens de Saint-Raphaël, accompagnés de don Laurent, se rendent à Montligeon, centre mondial de la prière pour les âmes du Purgatoire. Après deux jours de dévotions en ce lieu, ils visitent Alençon, ville natale de sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, et sanctuaire des familles depuis la canonisation de ses parents. Ils se rendent ensuite à Pontmain, où la Vierge Marie apparut à des enfants en 1871, alors que la France vivait un moment critique, envahie par les Prussiens. Puis, ils font étape à l'abbaye d'Evron, siège de la Communauté Saint-Martin et

centre de formation de ses séminaristes. Ils ne manquent pas, enfin, au retour, de passer par Ars, pour y vénérer le Saint Curé. Comment nos paroissiens auraient-ils pu ne pas revenir comblés de grâces, pour eux-mêmes, leurs familles et leurs défunts, d'un tel pèlerinage ?

Bénédition des motos

Le samedi 28 septembre au matin, une soixantaine de motos pétaradantes, parties de la chapelle Saint-Roch à Roquebrune, traverse Saint-Raphaël pour rejoindre l'église Sainte-Bernadette. La traditionnelle bénédiction des cylindrées et aussi des motards, qui ne manquent pas de se rendre dans l'église pour se confier au Seigneur et lui présenter leur casque protecteur, est suivie d'un sympathique barbecue.



Bénédition des motos



Fête des saints archanges

Rentrée des groupes de scouts

La rentrée des nouveaux groupes de scouts se déroule le dimanche 29 septembre à l'église Sainte-Bernadette. Neuf louveteaux et neuf louvettes sont accueillis, avec leurs familles. Ils font connaissance avec leurs chefs et cheftaines, Akela, Bagheera et Baloo, noms féériques qui leur donnent un avant-goût du monde fabuleux du Livre de la jungle dans lequel ils évolueront cette année !

Bénédition des animaux

La bénédiction des animaux, organisée le vendredi 4 octobre à l'occasion de la fête de saint-François d'Assise, saint patron



Rentrée des groupes de scouts

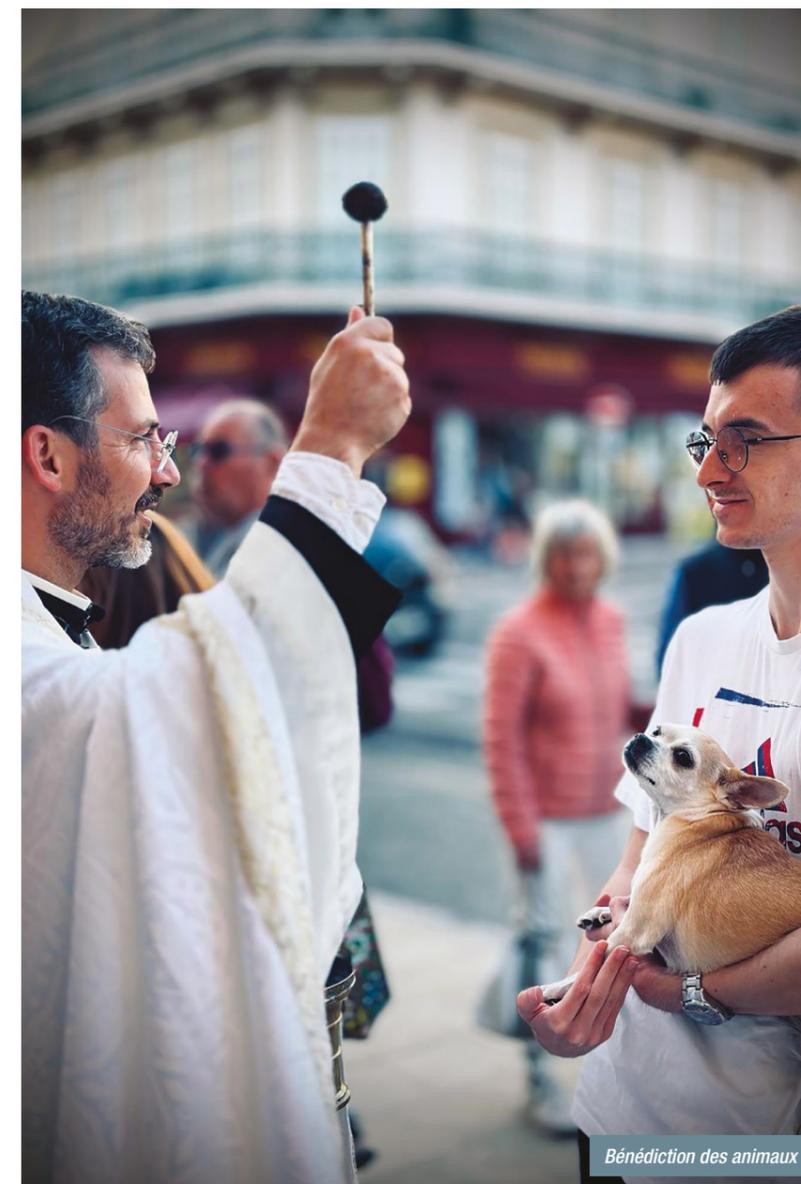
de ces créatures de Dieu, a lieu sur le parvis de la Basilique. Chiens, chats, poules et même tortues sont rassemblés en nombre, avec leurs maîtres, pour recevoir cette bénédiction. Un goûter est offert pour clôturer l'évènement !

Sortie paroissiale à l'île Sainte-Marguerite

Après la messe du matin à la Basilique, le samedi 5 octobre, les paroissiens se rendent au port, vers le bateau bleu qui va les conduire jusqu'au site enchanteur de l'île Sainte-Marguerite. Après une belle traversée qui permet d'admirer le massif de l'Estérel, on débarque sur l'île au large de Cannes et le pique-nique a lieu, sous un magnifique soleil, dans l'enceinte du fort qui servit de prison au Masque de fer. Puis un grand jeu par équipes réunit grands et petits. L'équipe



Sortie paroissiale à l'île Sainte-Marguerite



Bénédition des animaux



« Rando spi des femmes »



Servants et servantes



Pèlerinage à Lourdes



Vente de charité



Fête de la Toussaint



Course des paroisses

gagnante est celle menée par don Raphaël ! L'après-midi se poursuit par des enseignements adaptés à l'âge des participants, des échanges et réflexions. Les enseignements de don Marc-Antoine et don Laurent s'adressent aux adultes, don Raphaël s'occupe des jeunes et don Bruno des plus petits. Le temps passe vite sur cette île paisible, et il faut bientôt prendre le bateau du retour pour arriver à St-Raphaël avant la messe anticipée du dimanche !

« Rando spi des femmes »

C'est sous la pleine lune, bien avant le lever du soleil, que douze randonneuses de notre paroisse, avec don Louis-Marie, se retrouvent le samedi 19 octobre au petit matin au parking du col du Testanier, pour entreprendre une marche de 10 km. Après les Laudes chantées au cœur de l'aube dans un magnifique panorama, elles entreprennent l'ascension du Mont Vinaigre, en méditant les mystères du Rosaire. La messe est célébrée au sommet du Mont, avec pour toile de fond l'Estérel et la Méditerranée. La redescente se fait encore en chantant les louanges du Seigneur, avec une pause

pour un temps d'échange et de détente à la maison forestière de la Duchesse. Don Louis-Marie entend les confessions pendant la marche. De retour au col du Testanier, on partage, sous un beau soleil, le pique-nique qui les attendait dans les voitures !

Pèlerinage à Lourdes des jeunes de l'aumônerie

Une trentaine de nos jeunes participe, du 21 au 25 octobre, avec les autres aumôneries du Var, au pèlerinage à Lourdes. Celui-ci regroupe plus de 600 pèlerins, avec leurs aumôniers, autour de Mgr Touvet, évêque coadjuteur du diocèse. « Joyeux dans l'Espérance », tel est le thème qui les rassemble pour cette démarche spirituelle. Prières de louanges avec d'autres aumôneries, messe quotidienne, gestes de l'eau, marche sur les pas de Bernadette et adoration, sont les temps forts de ce pèlerinage, qui s'intercalent avec les moments de détente, de jeux et de partage.

Course des paroisses

Le 11 novembre, la traditionnelle course des paroisses, organisée à partir du col de Belle Barbe, avec ses quatre itinéraires proposés en fonction de l'âge et des capacités (12 km, 5 km, 1,5 km et 1 km), rencontre un succès habituel. Il en est de même de la « marche découverte », belle balade familiale de 6 km vers le lac de Gratadis sur un dénivelé de 180 m, dont le parcours a été adapté pour tenir compte des récentes intempéries. La remise des prix est agrémentée de celle des récompenses de la " Chasse aux Saints ", sorte de jeu de piste organisé pour les enfants du 13 octobre au 11 novembre, auprès des commerçants de la ville qui ont accepté de célébrer la Toussaint en présentant un saint dans leur vitrine plutôt que de fêter Halloween ! Les vainqueurs de cette chasse un peu difficile mais néanmoins gratifiante méritent, autant que les coureurs, toutes les félicitations !

Marie-Josèphe BERAUDO

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

MASCHERPA PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Verse ci-joint la somme de € par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël



VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
La Bottega
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël
M'GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park LA MARTINA
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

Lucien Henri
PARFUMEUR
Place P. Coulet 47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 16 61 Tél. : 04 94 95 02 27
www.lucien-henri.com

Le Magnol'ia
Séverine Fleuriste
Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •
Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38
severine.magnol-straphael@orange.fr
Marché Victor Hugo - 83700 Saint-Raphaël

LOMBARD IMMOBILIER
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus
Tél. 04 94 95 74 65
contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com

POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST
Complexe funéraire - Contrats Obsèques
PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24
850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com
Tel : 04 94 53 01 32

Nos joies et nos peines

Du 16 juin 2024 au 15 novembre 2024



BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Maxence BAULOT
Alba FORNERIS-JAY
Ava MESSINA
Andréa MEUNIER
Andréa CAUSSE
Lya ZEID
Rose TUDELA
Jean-Baptiste MINK
Juliette LOBRY
Loween MESLOT GERVAIS
Djeneva LADESBIE
Jules MICHAUX
Justine BRICCIOTTI
Danie SICOT
Emmie SICOT
Eléonore MARTY
Astrid MARTY
Amaro CLÉMENT-SOMMARUGA
Léonore MURCIANO de LONGUEVAL
Malo ANDREWSKI
Paul ANDREWSKI
Alba NOGUERA
Maloé DARCEL
Yuna MONTIEL
Léandre ANTOINE
Charly BURKI
Emma LESECH MARCANDELLA
Lya SALAZAR ROGGERO
Élian MARRA
Louise PHILIPPE
Maryse MENARD-POULET
Timothée DÉQUET
Léandre BRIFFOTEAU
Liam NORE

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Pascal et Tao LUCIANI
Camille FAIVRE
Stella SEPE
Anton et Aaron GIROD
Romain AGHILONE
Nataniel ADAM

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Alma CHAPUS
Amicie DELDO
Max WISLA
Gabin SALVIA
Lou et Antoine LOPEZ

PAROISSE SAINTE BERNADETTE

Éloïse FEHR
Bruno AIGLE
Aaron DE SEPULVEDA
Rose LECLERE
James LECAT
Alessio LABELLE

AGAY-LE DRAMONT

Hippolyte ANCIAUX



MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Denis PICHARD et
M^{lle} Isabelle SZYMONIK
M. Anthony PULETTO et
M^{lle} Emma KRAKOWSKI
M. Florian MAKALA et
M^{lle} Olivia HILLER
M. Arnaud MOULIN et
M^{lle} Christelle BILLOUD
M. Damien BUTAYE et
M^{lle} Agathe DE DONCKER
M. Julien SALAÏ et
M^{lle} Jessie GICQUIAU
M. Vincent DUTHU et
M^{lle} Rosalie DE MARTINIS
M. Alexis LEBRUN et
M^{lle} Laurène GUÉRIN
M. Julien JUEZ et
M^{lle} Sylvie RISTORTO
M. Christopher BART et
M^{lle} Andréa CASANOVA
M. Julien LANZI et
M^{lle} Noémie MARIN
M. Loris DUBOIS et

M^{lle} Carolina GAVRILITA

M. Yannick SCHWEITZER et
M^{lle} Jade LEROUSSÉAU
M. Xavier FAVARD et
M^{lle} Élodie GUYOT
M. Roland DIKA DABENA et
M^{lle} Marjolaine DEBAISIEUX
M. Vincent TIBBAL et
M^{lle} Justine PALAZZI
M. Vincent GIAUFFRET et
M^{lle} Anaïs SEMERIA
M. Allan KERMOAL et
M^{lle} Caroline COUFFIGNALS
M. Stéphane METENIER et
M^{lle} Floriane MAZZONI
M. Sébastien ANTOINE et
M^{lle} Alexandra RAMEY
M. Loïc GERTH et
M^{lle} Alison BERNAUX CREVECOEUR
M. Johann MACÉ et
M^{lle} Gaëlle CLEREN
M. Mathieu BLANC et
M^{lle} Éloïse BROCARD
M. Stéphane ÉLIZABÉ et
M^{lle} Nadine GIOVANELLI

NOTRE-DAME DE LA PAIX

M. Alexandre MERLEN et
M^{lle} Alexandra PERRIN

SACRE-CŒUR BOULOURIS

M. Jérôme JAVEL et
M^{lle} Audrey CASTELLINO
M. Lino MAKAIYA et
M^{lle} Maryse GUIRGIS

PAROISSE SAINTE BERNADETTE

M. Benjamin LORET et
M^{lle} Cassandre LUSTIÈRE
M. David MENNESSON et
M^{lle} Marion TOPIN



OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Nicole CAPONI
Monique BERGER
Claude FREMONT
Thierry ALVES
Annie GUJDA
Jean- Baptiste SAUTRON
François ATTARD
Jean-Luc SACLIER
Augusta TRICON
Simone GOUVERNEUR
Robert CHARTON
Andrée NOHARET
Claude BERHAULT
Philippe LONGIN
Simone THERY
Georges PONS
Irène PONS
Michel BARATTA
Jacques LALIEVE
Claude PLAIDEAU
Marisa CORDANI
Dany DE WITTE
Marie Antoinette ATTALI
Jacqueline HAMEL
Jean-Pierre SOYER
Renée AUGER
Jean CROIZÉ POURCELET
Félicien FABIANI
Yvon PRAUTHOIS
Ginette DESPORTES
Michel COTTU
Joséphine NATOLI
Carlos ARENAS
Irène GRANDSIRE
René HAMEL
Jean-Claude VISCIANO
Bernard DURAND

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Adrienne STRAUB
Henri DEBOURDEAUX
Gisèle SOULIE

Marie Marguerite CASIN
Jean-Claude POUGIS
Jeanine CHABRAT
Hubert MOLA
Manuel ULIAQUE
Françoise COLLAT
Yvette LE MOUSTRE
Jeanne DE SMEDT

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Michèle MONEL
Marie Christine GATTAZ
Jean-Luc DEMARQUETTE
Jacques MARVALIN-PONS
Christine BOUVARD
Jacky FERRAGU
Charles CARRIER
Michel DUMAY
Daniel GUIDEZ
Pierre GIRARD
Jean-Claude CUSSY
Dominique ZAPPULLA
Mathilde JULOT

SAINTE-BERNADETTE

Gilbert COSTES
Roger SILVAIN
René AYALA
Jeanne BURON
Claudette DADDI
Arlette EVANS
Claude FRESNE
Eliane AGGERY
Henriette BADIOU
Josette CARLI
Georgette MIZZI
Yvette PERRIN
Marie HITHIER
Lucienne GIRARD
Marie POTTIER
Emma ORSATELLI
Marie-Thérèse FEMINIER
Jacqueline LE PENDU
Maria Dolorès MANIN
Bernard CONSTANTIN
Micheline DENEUX
Jean FAGOT
Jean-André TAFANI
Simonne SANTORO
Michèle BALDERIOTTI

Claudine LOVERA
Irène BOUGON
Marie Françoise BIANCHI

AGAY-LE DRAMONT

Josette BOURGUET
Huguette STRAPPAZON
Christian CABOT
Gérard BERTRAND
Maria GALFARD
Mireille FAVRE
Louis POLVERINI



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !



**N'HÉSITEZ PAS,
FAITES PARAÎTRE VOTRE PUBLICITÉ**
plus d'infos : secretariat@paroissessaintraphael.fr



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes
Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



**ORIENT
GALERIE**

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

**+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI**
Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle
125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinematido-straphael.com - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël



POMPES FUNÈBRES HERMÈS - MARBRERIE

PRÉVOYANCE OBSÈQUES
PERMANENCE 24H/24 et 7J/7

416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS - 04 98 21 47 54
369, rue du Général de Gaulle - 83480 PUGET SUR ARGENS - 04 98 12 52 77
pf.hermes83@gmail.com - www.pompes-funebres-hermes.fr



**S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS**

Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 **Fréjus**

Tél : 04 94 82 21 10

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
Cristol - Ghio
Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24
552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation

**Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux**
32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL



Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !

■ Avec reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de l'ADFT
Par Internet : <https://don.frejustoulon.fr/projet/>
■ Sans reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
En espèce

Merci pour votre générosité. Soyez bénis.



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE**
coursesu.com

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Le règne social du Christ : quel règne pour quelle société ?

Le Christ Roi de l'Univers ?

sommaire

Pages 17

Le règne social du Christ : quel règne pour quelle société ?

Pages 18-19

Quas Primas

Pages 20-21

L'encyclique *Quas Primas* dans son contexte historique

Pages 22-23

Le Christ est Roi : interview biblique

Pages 24-25

Un film : *Cristeros*
Un cri : Vive le Christ-Roi !

Pages 26-27

Le Canada français au début du XXème siècle : l'exemple d'une société chrétienne réussie et de son effondrement

Pages 28-29

La Principauté de Monaco, une société catholique contemporaine

Pages 30-31

Quelques pistes pour une royauté sociale du Christ



La Mosaïque du Cœur - Basilique du Sacré-Cœur, Paris

À la fin du troisième chapitre de la première partie de la constitution **Gaudium et spes** du concile Vatican II, constitution dont nous fêterons les soixante ans en 2025, se trouve une citation de la préface de la messe du Christ-Roi qui rappelle que le règne du Christ est un « royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix ». Et le texte conciliaire de se poursuivre ainsi (**Gaudium et spes**, n. 35 § 3) : « Sur cette terre, le Royaume est déjà présent en mystère, mais quand le Seigneur viendra, il atteindra son achèvement ».

Ce royaume du Christ a en effet plus d'une manière de se rendre présent sur terre, mais l'une d'entre elles, qui revêt une importance toute particulière, est la société. Mais qu'est-ce qu'une société, pour que le règne du Christ puisse ainsi s'étendre à elle ? On peut retenir comme traits principaux de l'enseignement conciliaire sur la société les aspects suivants.

D'abord, l'être humain est un être à la nature duquel il appartient de vivre en société. C'est la raison pour laquelle « la vie sociale n'est pas pour l'homme quelque chose d'ajouté » (**GS**, n. 25 § 1). Mais cela ne fait pas pour autant de l'homme un « élément anonyme de la cité humaine » (n. 14 § 2), car, en réalité, un individu humain n'est pas seulement un exemplaire de l'espèce humaine, mais une personne, laquelle est « le prince, le sujet et la fin de toutes les institutions » (n. 25 § 1).

Parmi ces dernières, il y en a, en grand nombre, qui sont créées par lui, à son initiative, et qui sont autant d'expressions de l'invincibilité de la personne humaine. Mais certaines sont en revanche naturelles, à savoir la famille et la communauté politique qui « correspondent plus immédiatement à sa nature intime » (n. 25, § 2).

Étant donné qu'il n'y a pas que les individus qui sont à la recherche de leur bien, mais que chaque communauté est, elle aussi, sous-tendue par la quête de son bien, le bien commun de la cité humaine se définit comme le bien qui finalise l'existence et l'activité de la communauté politique : « celle-ci existe donc pour le bien commun ; elle trouve en lui sa pleine justification et sa signification, et c'est de lui qu'elle tire l'origine de son droit propre » (n. 74 § 1). L'existence d'un bien commun politique justifie l'existence corrélatrice, d'une autorité politique, dont la raison d'être est de le garantir ainsi que de le promouvoir : « pour

empêcher que chacun opinant dans son sens, la communauté politique ne se disloque, une autorité s'impose qui soit capable d'orienter vers le bien commun les énergies de tous » (n. 74 § 2).

La conséquence de cela, étant donné que Dieu est créateur de l'homme, est ainsi la suivante : « la communauté politique et l'autorité publique trouvent donc leur fondement dans la nature humaine et relèvent par là d'un ordre fixé par Dieu » (n. 74 § 3).

Mais est-ce à dire, pour autant, que le bien commun politique soit l'alpha et l'oméga de la communauté politique ? Sur quoi ce bien commun de la cité est-il pour ainsi dire ouvert ? D'abord, au plan naturel, il est clair que chaque société ne vivant pas isolément des autres et toutes ensemble formant la grande famille humaine, chaque société a à prendre en considération, de multiples manières, cette dimension internationale, de plus en plus sensible au fur et à mesure de l'intensification des échanges de toutes sortes entre pays.

Mais il n'y a pas naturellement que le bien d'une société donnée est dépassé : le bien commun politique est aussi transcendé par une autre communauté qui, elle, n'est pas politique, et qui n'est plus naturelle, à savoir l'Église du Christ. La constitution *Gaudium et spes* l'exprime (n. 32 § 1) en citant une autre constitution du concile Vatican II, la constitution sur l'Église *Lumen gentium* (n. 9 § 1) : « De même que Dieu a créé les hommes non pour vivre en solitaires, mais pour qu'ils s'unissent en société, de même il lui a plu aussi "de sanctifier et de sauver les hommes non pas isolément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en

faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté" ». L'homme est donc créé comme un être communautaire, ce qui rend naturelle son inscription dans une cité, mais il est aussi recréé comme un être communautaire, ce qui explique sa vocation à faire partie de l'Église, laquelle forme « le germe et le commencement sur la terre » (LG n. 5 § 2) du Royaume de Dieu.

Don Jean-Rémi LANAVERE, prêtre

« La communauté politique et l'autorité publique trouvent leur fondement dans la nature humaine et relèvent par là d'un ordre fixé par Dieu. »



Pie XI à sa table de travail

Quas Primas

« *La paix du Christ dans le règne du Christ* ». Pour mettre en œuvre ce programme annoncé au début de son pontificat, Pie XI promulgue le 11 décembre 1925 l'encyclique **Quas Primas** qui institue la fête du Christ-Roi le dernier dimanche d'octobre. Il donne ainsi une suite liturgique à la célébration, au cours de cette Année Sainte, du 16^{ème} centenaire du Concile de Nicée (mai 325), qui, en insérant dans le Credo la formule « *cujus regni non erit finis* » (dont le règne n'aura pas de fin), « *affirma du même coup la dignité royale du Christ* ».

Annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament, la royauté du Fils de l'homme est confirmée « *d'une manière magnifique et en termes splendides* » par le Nouveau Testament. Dès l'Annonciation, l'Archange Gabriel présente Jésus comme un futur roi : « *le Seigneur lui donnera le trône de David son père, il régnera sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin* » (Luc, 1, 32-33). Jésus lui-même revendique le titre de roi et le proclame publiquement « *dès que l'occasion se présente* » : par exemple, lorsqu'il répond à l'interrogation de Pilate, ou quand il annonce le Jugement dernier, ou encore lorsqu'il déclare que toute

puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre, avant d'envoyer ses apôtres baptiser toutes les nations. C'est aussi comme roi qu'il apparaît dans l'Apocalypse de saint Jean, et dans les écrits de saint Paul. L'Eglise, royaume du Christ sur la terre, doit donc « *s'étendre à tous les hommes et tous les pays de l'univers* ».

Si, « *dans le langage courant, on donne au Christ le titre de Roi au sens métaphorique* », en raison de sa « *suprême perfection dont il surpasse toutes les créatures* », « *le nom et la puissance de roi doivent lui être attribués [...] dans son humanité* » ; car si en tant que Verbe de Dieu, il partage avec le Père « *la souveraineté*

suprême et absolue sur toutes les créatures », c'est seulement en tant qu'homme qu'il a reçu du Père « *la puissance, l'honneur et la royauté* » (Dan, 7, 13-14).

Le pouvoir royal de Jésus repose, en effet, sur l'union hypostatique, c'est-à-dire l'union des deux natures du Christ, humaine et divine. « *Il en résulte que les anges et les hommes ne doivent pas seulement adorer le Christ comme Dieu, mais aussi obéir et être soumis à l'autorité qu'il possède comme homme ; car au seul titre de l'union hypostatique, le Christ a pouvoir sur toutes les créatures* ». Le Christ, en outre, règne sur nous, les hommes, « *non seulement par droit de nature, mais encore par droit acquis, puisqu'il nous a rachetés* ». Cette royauté comporte « *les trois pouvoirs, sans lesquels on pourrait à peine concevoir l'autorité royale* » : le législatif, par les préceptes qu'il enseigne à ses disciples ; le judiciaire, qu'il affirme avoir reçu du Père lorsqu'il guérit un malade le jour du Sabbat : « *le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout jugement* »

(Jn, 5, 22) ; enfin l'exécutif, car « *personne ne pourra éviter, s'il est rebelle, les condamnations et les supplices que Jésus a annoncés* ».

Certes, ce royaume est avant tout d'ordre spirituel. Jésus déçoit les Juifs et les apôtres qui croient qu'il est venu restaurer le royaume d'Israël, il se dérobe à la foule qui voudrait le déclarer roi, et il déclare à Pilate que son royaume n'est pas de ce monde. On entre dans son royaume par le baptême, qui « *tout en étant un rite extérieur, figure et réalise une régénération intime* », et ce royaume s'oppose à celui de « *Satan et à la puissance des ténèbres* ».

Mais « *ce serait une erreur grossière de refuser au Christ-homme la souveraineté sur les choses temporelles* », car « *il tient du Père sur les créatures un droit absolu* ».

Sa souveraineté embrasse la totalité des hommes, et pas seulement les chrétiens baptisés, parce qu'il est l'unique source

de salut, et « *il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les Etats, car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée* ».

Si les gouvernants « *étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au nom et à la place du divin Roi* », ils s'attacheraient davantage au bien commun et à la dignité de leurs subordonnés, et on verrait « *l'ordre et la tranquillité s'épanouir et se consolider* ». Car le Christ est venu apporter la paix sur la terre et « *tout réconcilier* » (Col, 1, 20), tout en donnant, lui qui était le maître, « *l'exemple de l'humilité* ».

L'institution d'une fête propre en l'honneur du Christ-Roi répond à la nécessité de combattre le laïcisme qui a corrompu la société humaine et qui, niant la souveraineté du Christ, refuse à l'Eglise le droit « *d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner des peuples en vue de leur béatitude éternelle* ». « *Fruits de cette apostasie, les germes de haine,*

semés de tous côtés, les jalousies et les rivalités entre peuples, qui entretiennent les querelles internationales ».

Il s'agit aussi de « *conforter les droits de l'Eglise instituée par le Christ contre les ingérences de l'Etat* ». Elle « *ne peut abdiquer la pleine liberté et l'indépendance complète à l'égard du pouvoir civil* », ni « *dépendre d'une autorité étrangère dans l'accomplissement de sa mission divine* ». Les Etats doivent respecter la liberté des ordres religieux et, eux-mêmes, accepter de se soumettre à la loi du Christ.

Il faut que Jésus règne sur nos intelligences et sur nos cœurs. Un siècle après, au milieu des débats récurrents sur le sens de la laïcité, comme les préoccupations du Pape Pie XI paraissent actuelles !

Marie Joséphe BERAUDO

« Le pouvoir royal de Jésus repose sur l'union des deux natures du Christ, humaine et divine. »



Saint-Pierre de Rome

L'encyclique *Quas Primas* dans son contexte historique

L'encyclique *Quas Primas*, publiée le 11 décembre 1925, venait en quelque sorte en conclusion d'un Jubilé que le Pape Pie XI avait voulu pour l'Église. Par cet événement exceptionnel, le Souverain Pontife souhaitait porter les cœurs des fidèles à la prière pour les Missions à travers lesquelles la prédication de l'Évangile se répandait chez les infidèles. Il voulait proposer également un temps particulier de réconciliation et de paix suite au cataclysme de la Première Guerre mondiale. Mais il n'était pas dupe : une guerre plus sinieuse continuait de se mener contre la foi des peuples après un siècle de révolutions et de persécutions. Ainsi, pour ouvrir son encyclique sur la royauté sociale du Christ, Pie XI commençait par faire référence à *Ubi arcano*, la première de son pontificat dans laquelle il proclamait deux choses :

« *l'une, que ce débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avait écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique ; l'autre, que jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur* »¹.

En effet, s'il y avait lieu de se réjouir du progrès que les missionnaires faisaient à travers le monde pour la conversion d'un plus grand nombre, il s'agissait de ne pas baisser les armes contre ceux qui, en Occident, oeuvraient pour mener les peuples à l'apostasie. Proclamer de nouveau la royauté absolue de Jésus-Christ sur les gouvernants comme sur les citoyens était donc une urgence. Le Pape détaillait quelques unes des raisons qui l'avaient incité à le faire : à Rome, il y eut la même année une grande Exposition sur les Missions qui permit de manifester l'expansion du règne du Christ sur tous les continents ; il y eut également la canonisation de six nouveaux saints montrant l'accroissement de la sainteté du Royaume de Dieu ; il y eut encore la commémoration du XVIème centenaire du Concile de Nicée, celui-ci proclamant la consubstantialité du Verbe avec le Père, fondement de Sa royauté sur toutes les créatures. Le Pape saisissait la coïncidence de tous ces événements pour renouveler la profession de foi de toute l'Église envers la royauté universelle de Jésus-Christ et la nécessité de Lui offrir une fête liturgique annuelle permettant de la célébrer. Confiant dans l'adage « *Lex orandi, lex credendi* »², le Saint-Père comprenait bien qu'il n'y avait rien de plus efficace que la liturgie pour enseigner au peuple chrétien la profondeur de ce culte. En effet, un an seulement après, les fidèles catholiques

du Mexique prirent les armes contre le gouvernement franc-maçon du président Plutarco Calles qui entreprenait d'éradiquer la religion, au cri de « *¡Viva Christo Rey !* »

Le Seigneur même, par des grâces insignes accordées à certaines âmes privilégiées, invitait à l'offrande de soi-même pour l'exaltation de Sa royauté éternelle.

L'épopée spirituelle d'Olive Danzé, une jeune fille bretonne née en 1906 à Plogoff et entrée 20 ans plus tard au monastère des bénédictines du Saint-Sacrement de la rue Tournefort à Paris en est un bon exemple. Elevée à une haute vie spirituelle dès l'enfance,

elle reçut la mission de faire connaître et aimer la Royauté du Sauveur par l'édification d'un sanctuaire dans la capitale dans lequel pourraient venir les hommes de tous les peuples afin de prier pour la paix, celle qui n'est possible que dans la soumission au règne du Christ³. Parvenant à convaincre ses supérieurs, ceux-ci en font entreprendre la construction sur le terrain du couvent. Il recevra le titre de « *Basilique* » en 1956 et sera dédié au « *Christ-Roi, Prince de la Paix, Maître des Nations* ». Hélas, Olive Danzé, devenue entre-temps en religion sœur Marie du Christ-Roi, finira par être renvoyée de son monastère et mourra dans son village natal en 1968 pour des raisons obscures. Les religieuses quitteront le couvent et la Basilique du Christ-Roi sera finalement détruite, en 1977, après la vente du terrain à un

promoteur immobilier. Malgré les demandes du Seigneur et de l'Église, l'apostasie des nations s'est hélas agrandie jusqu'à nos jours. Mais gardons l'espérance de voir un jour fleurir tout ce qui a été semé. Sœur Marie du Christ-Roi annonçait, avant même sa démolition, la reconstruction de la Basilique du Christ-Roi : « *Alors vos cœurs et vos mains s'ouvriront à nouveau pour continuer votre générosité à rebâtir le palais du Roi des rois, édifice voulu par Lui, digne de Lui et de tous ceux qui viendront de tous les pays se prosterner devant la divine Majesté* »⁴.

Abbé Paul TRIFAULT, SMMD

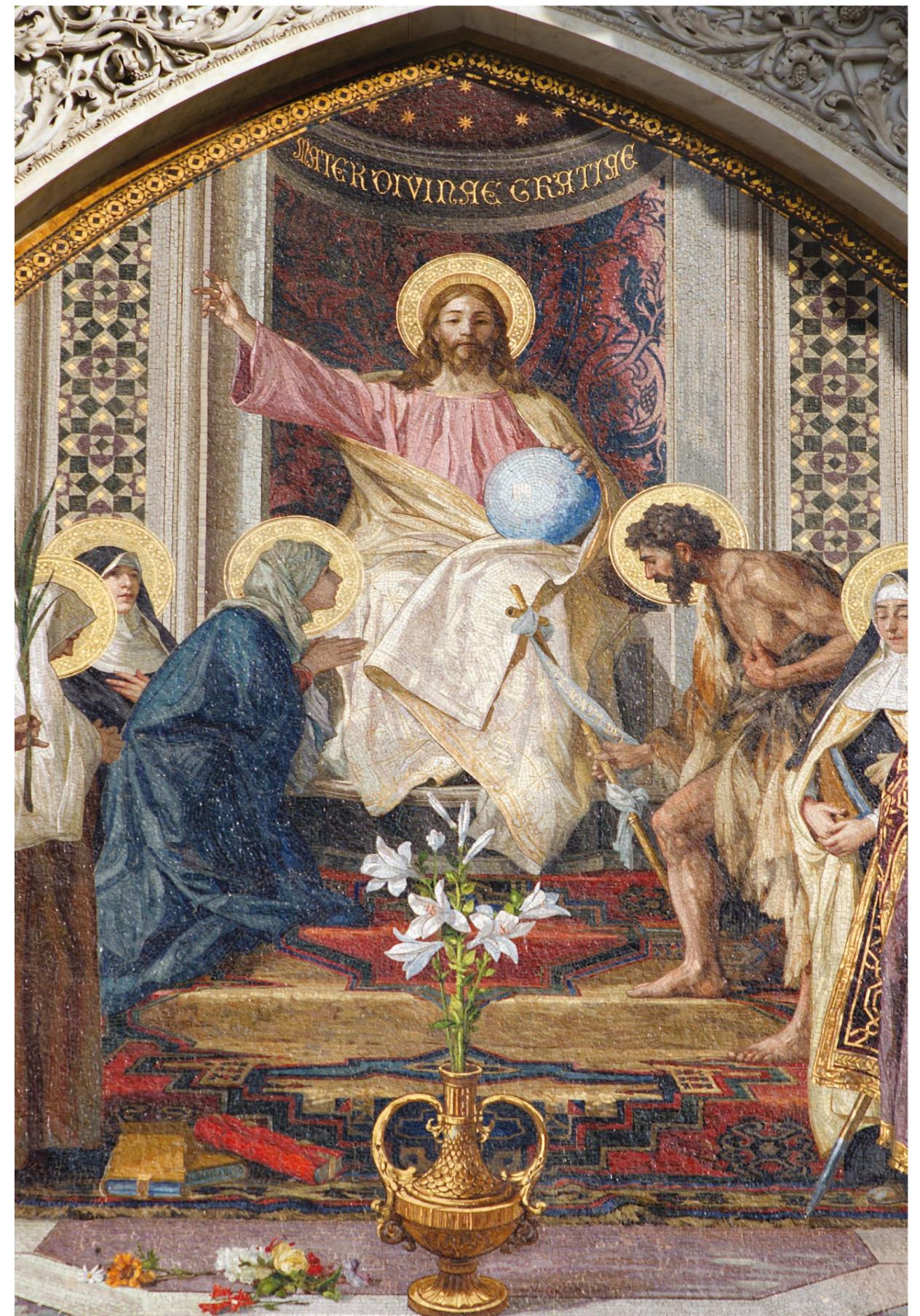
¹ Lettre encyclique *Quas Primas*, Pie XI, 11 décembre 1925, n°1

² C'est à dire, « *La loi de prière est la loi de la foi* ». Abbé Paul Trifault

³ C'était d'ailleurs la devise du pontificat de Pie XI : « *Pax Christi in regno Christi* » (« *La paix du Christ dans le règne du Christ* »)

⁴ Jean-Baptiste Roussot, *La Colombe de France, la vie et la mission de Sœur Marie du Christ-Roi*, éditions Résiac, 2001, p. 40

« Pie XI voulait proposer un temps particulier de réconciliation et de paix suite au cataclysme de la Première Guerre mondiale. »





Le Christ en gloire, façade de la basilique San Marco, Venise

Le Christ est Roi : interview biblique

L'affirmation que le Christ est roi traverse toute la Bible ; cette vérité est tellement grande qu'on a du mal à en saisir la réalité concrète : comment, aujourd'hui, le Christ est-il Roi ? Pour une petite présentation de la Royauté de Jésus selon la Révélation, prenons la forme originale d'une interview imaginaire entre un journaliste (bienveillant) et Jésus, en nous servant des propres Paroles de Dieu.

VSR¹ : Bonjour Jésus, on dit que tu es roi ?

Jésus : « Tu le dis, je suis Roi. Mais mon Royaume n'est pas de ce monde (Jn 18,37). Roi des rois et Seigneur des seigneurs, avec les miens, appelés, choisis, fidèles » (Ap 17,14).

VSR : « Actuellement, cependant, nous ne voyons pas encore que tout te soit soumis ! » (Héb 2,8).

Jésus : « La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer, et l'on ne peut pas dire : « voici : il est ici ! ou bien : il est là ! Car en fait le Royaume de Dieu est au milieu de vous ! » (Lc 17,20-21)

VSR : Au milieu de notre cœur ? Sans un aspect visible ici-bas ?

Jésus : « Le Ciel est mon trône, et la terre, escabeau de mes

pieds ! Quelle Maison pourriez-vous me bâtir, et quel pourrait être le lieu de mon repos, quand tout cela, ma main l'a fait ? (Is 66,1) Mais je parle du Temple de mon Corps ressuscité (cf Jn 2,21) : la gloire de ce Temple dépasse l'ancienne, dis-je, et dans ce lieu je donne la paix. » (Ag 2,9).

VSR : Cher Jésus, je suppose que tu veux parler de l'Eglise ?

Jésus : Oui, l'Eglise, qui est mon Corps ressuscité, et les églises sont des lieux visibles, disséminés « du levant au couchant » (Mt 1,11), comme la « tente de la rencontre » (Ex 33,7 ; tente = tabernacle en latin), comme celle demandée autrefois à Moïse,

pour vous accompagner pendant votre pèlerinage (cf Nb 9,15-23) de la terre vers le Ciel où « j'ai pris possession de mon Règne » (Ap 19,6). En attendant, tous les tabernacles de la terre sont des lieux de ma présence cachée, où j'établis la paix, car je suis « le Prince de la Paix, pour que s'étende mon pouvoir dans une paix sans fin, sur le trône de David et sur son Royaume, dans le droit et la justice » (Is 9,5-6).

VSR : Alors veuille m'excuser mais ton règne n'a pas beaucoup avancé sur cette terre ; « où en est la promesse de l'avènement (de ta paix) ? Depuis (ta venue) tout demeure comme au début de la création ! » (2Pi 3,4). « D'où viennent les guerres ? » (Jc 4,1)

Jésus : « N'est-ce pas précisément de vos passions ? Vous convoitez, vous êtes jaloux, vous tuez... » (Jc 4,1-2). « Ah si vous compreniez, vous aussi, le message de paix ! » (Lc 19,41). « En ces jours-là fleurirait la justice, et grande paix jusqu'à la fin des lunes ; je dominerais d'une mer à l'autre, du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre ! » (cf Ps 71/72,6). Mais d'abord, « que l'on fasse la paix avec moi, la paix, qu'on la fasse avec moi ! » (Is 27,5). À vous de voir si « le péché règne dans vos corps » (Rm 6,12) ou si « vous priez en disant : notre Père, que votre Règne arrive ! » (Mt 6,9.10). Qu'il arrive dans vos cœurs d'abord.

« Que l'on fasse la paix avec moi, la paix, qu'on la fasse avec moi ! »

VSR : Dans nos cœurs d'abord pour pouvoir arriver dans le monde ensuite ? Cependant, il y en beaucoup qui disent encore : « nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous ! » (Lc 19,14).

Jésus : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. » (Mt 20,28). Comme il est écrit : « Tous les rois se prosterneront devant lui, tous le serviront ; car il délivrera le pauvre qui appelle et le petit qui est sans aide, compatissant au faible et au pauvre »

(Ps 71/72,11-12), ainsi je ne suis pas venu pour dominer extérieurement ni m'imposer par la force. Voyez comment je suis entré à Jérusalem : monté sur un âne, non un cheval de guerre (Zach 9,9-10). Comme est ma présence cachée dans tous les tabernacles de la terre, ainsi est le trône de ma royauté : la Croix, où je suis couronné, comme il convient à un roi, mais d'une couronne d'épines ; les rubis dont elle est sertie sont les gouttes de « mon sang versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés » (Mt 26,28). Quand le Père m'a dit : « domine jusqu'au cœur de l'ennemi » (Ps 109/110,2), c'était pour dire « gagne leur cœur » « par des attaches humaines, avec des liens d'amour » (Os 11,4). Quant à ceux qui ne veulent pas que je règne sur eux, je ne toucherai pas à leur liberté. C'est à la responsabilité de chacun de choisir d'être libéré par le Fils de Dieu ou de rester esclave du péché. « Nul ne peut servir deux rois ! » (cf Mt 6,24).

VSR : Ah oui, c'est comme les « deux étendards » décrits par saint Ignace de ta Compagnie. Donc tu n'as pas d'autres ressources pour établir ton règne de Roi des rois sur cette terre que le trône paradoxal de ta croix, les palais inoffensifs de tes églises, les tabernacles de ta présence cachée, et ton désir de gagner les cœurs par la persuasion de l'amour ?

Jésus : Je suis infini en ressources. Mais je privilégie celles-là.

VSR : Merci Jésus, « souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton Royaume » (Lc 23,42) qui est déjà là et qui doit encore advenir.

Don Laurent LARROQUE



Entrée de Jésus à Jérusalem

¹ VSR : La Voix de Saint-Raphaël



Cristeros mexicains

Un film : Cristeros

Un cri : Vive le Christ-Roi !

1926. Le Mexique. Peu après la révolution. Après une lutte pacifique contre un gouvernement aux mesures anticléricales, une partie du peuple catholique mexicain se rassemble pour former le mouvement des Cristeros et défendre la liberté d'expression religieuse. Ce western historique méconnu ne laisse pas indifférent. L'incarnation des personnages qui ont existé est intense et vient nous chercher au plus profond de nous... Jusqu'où irions-nous pour défendre notre Foi et notre droit à la Liberté ?

A l'origine : l'application de la constitution mexicaine de 1917

Le film s'ouvre sur le discours du Président Calles interprété par l'acteur mexicain Ruben Blades. Il décrète : « la foi hors la loi » et affirme que « les catholiques sont une menace ». Il envoie les soldats fédéraux dans tout le pays pour tuer les hommes, les femmes, les enfants et les membres du clergé qui pratiquent leur religion. Les massacres d'innocents sont engagés. Personne n'est épargné. N'est-ce pas là pour cet homme le début d'une guerre du pouvoir qu'il va mener d'abord contre lui-même ?

A la recherche de la paix

Le peuple mexicain va expérimenter toutes les solutions de non-violence auprès du gouvernement pour défendre la liberté religieuse. Mais l'extermination se poursuit. Les résistants Cristeros prennent conscience que la foi ainsi que sa liberté d'expression ne se gagneront qu'en passant par un conflit armé.

Du clan à l'armée des Cristeros

Les Cristeros n'ont plus d'autre choix que de s'organiser pour combattre. En 1927, c'est l'appel de la Ligue. En 1929, le clan prend la dimension d'une armée de 50 000 combattants.

« Vive le Christ Roi » devient le cri de ralliement des Cristeros pour défendre la foi et le droit à la liberté. Sur 3 ans, on évalue les pertes humaines à près de 60 000 morts pour les Fédéraux et près de 30 000 morts pour les Cristeros, auxquels se rajoutent des prêtres assassinés et 150 000 victimes dans la population civile.

Le général revient pour l'ultime combat

Le plus grand stratège du Mexique, le général Gorostieta, joué par Andy Garcia, est engagé par les Cristeros pour diriger leur armée. Il est vétéran, il n'a pas la foi mais il accepte d'être à la tête du mouvement pour défendre la liberté de l'être humain. Au cours de cette guerre, le général Gorostieta demande pardon pour ses anciens combats. Cette fois, il met son expérience au service de la liberté au nom du Christ-Roi. Une évolution magnifique naît de ce combat extérieur qui le mène vers sa propre conversion pour retrouver ce qu'il est au plus profond de son être.

Prêtre, martyr, guerrier...

Pour Père Christopher, joué par l'acteur irlandais Peter O'Toole, il est impossible de prendre les armes. Il sera fusillé par des soldats fédéraux devant l'église. Il meurt, en martyr, mais aussi en Guerrier de la Lumière dans la royauté du Christ.

La grandeur d'un jeune garçon de 13 ans qui rejoint la résistance

Le jeune Josué, interprété par Mauricio Kuri, rejoint la résistance des Cristeros après avoir assisté à l'exécution de Père Christopher. Il sera capturé par les fédéraux qui lui proposent de le laisser en vie à condition qu'il renie sa foi. Josué est pur comme l'amour du Christ. Il ne peut pas.

Il sera torturé puis exécuté. Le personnage de Josué fait écho à ce que l'on a de plus précieux au fond de nous, notre liberté intérieure et notre vérité. C'est comme s'il nous disait « souvenez-vous de qui vous êtes, soyez en accord avec vous-même ». Il interroge notre cœur et la cohérence de nos choix pour être simplement... un être humain. En 2005, José Luis Sánchez del Río est béatifié par le pape Benoît XVI puis, en 2016, il est canonisé par le pape François.

Vive le Christ-Roi ! Le combat de la Liberté

A la tête du clan des Cristeros, Ramirez, interprété par l'acteur Oscar Isaac, affronte seul quatorze fédéraux qui veulent l'éliminer. C'est le combat de sa vie jusqu'à risquer la sienne. Pour lui, pas de Vie sans Liberté. N'est-ce pas la plus belle preuve d'amour que Dieu nous offre en nous laissant libre de nos choix ? Ce cadeau royal, cette force divine qui est en nous tient dans ce cri de ralliement des Cristeros : « Vive le Christ-Roi ». La guerre des Cristeros rappelle que le Christ est Souverain. Et que le pouvoir vient du peuple. Il peut aller jusqu'au sacrifice pour gagner sa liberté sociale autant que sa liberté spirituelle. Il peut changer le cours de l'Histoire. En 1929, la liberté religieuse est restaurée.



Anne Claire LEFEVRE

Le Canada français au début du XX^{ème} siècle : l'exemple d'une société chrétienne réussie et de son effondrement

Si l'Église catholique connaît un déclin inquiétant depuis la Révolution tranquille¹ chez les Canadiens français, elle a vécu une situation toute autre au début du XX^{ème} siècle. Cette période est moins connue dans l'histoire de l'Église au Canada français², car elle se trouve dans l'ombre des grandes missions du XVIII^{ème} siècle en Nouvelle-France et du sang des saints martyrs Canadiens. Châteaubriand l'évoquait par ces mots : « ces terribles missions du Canada où l'intrépidité des apôtres de Jésus-Christ a paru dans toute sa gloire »³.

La perspective de rebâtir une chrétienté après le drame de la Révolution française influença la place de la doctrine sociale de l'Église pour modeler la société canadienne française du début du XIX^{ème} jusqu'à la moitié du XX^{ème} siècle. En effet, à la suite du traité de Paris en 1763, l'Église au Canada se trouve obligée de protéger la foi en défendant la tradition et l'identité canadiennes françaises qui lui sont culturellement attachées : pour elle, « la langue est la gardienne de la foi ». Elle subit de plein fouet les persécutions du régime britannique de 1763 à 1867. Au prix de beaucoup d'efforts et de peines, les évêques canadiens réussirent à faire venir des missionnaires français⁴ qui relevèrent cette jeune Église par l'éducation et les missions. L'envoi de nombreuses communautés missionnaires françaises au Canada, en particulier sous l'influence de Monseigneur Bourget⁵, fut déterminant pour la mise en place de structures culturelles, éducatives et sociales afin de faire du Canada français du début du XX^{ème} siècle une petite chrétienté.

Qu'est-ce qui nous permet de parler de chrétienté pour définir la situation sociale et politique du Canada au début du siècle dernier ? Les chiffres d'abord : en 1901 le Québec compte un prêtre pour 680 fidèles et un religieux ou une religieuse pour 166⁶. La paroisse, en ville comme dans les campagnes, est le foyer autour duquel se rassemblent riches et pauvres, bourgeois et ouvriers. Les congrégations religieuses ont en charge l'éducation, la santé et les services sociaux : même les syndicats ouvriers ont leurs propres aumôniers !

Mais déjà des nuages viennent obscurcir l'horizon. Au niveau démographique, l'exode rural et la modernité émancipatrice gagnent la société canadienne à la période de la Première Guerre

mondiale et les paroisses se trouvent débordées par les nouveaux besoins sociaux. Les œuvres d'Église tombent peu à peu dans la dépendance financière de l'État et la crise économique des années 1930 finit de fragiliser cette situation. Au sein même du clergé la tension monte sur le débat de l'équilibre entre la mission

temporelle et spirituelle tandis que la sécularisation progresse : la logique fonctionnelle finit par primer sur la logique religieuse.

L'Église se bureaucratise (les structures diocésaines prenant l'avantage sur les paroisses) et perd du terrain sur le domaine social qui se restructure après la seconde Guerre mondiale. Elle vit une crise d'autorité non seulement en son sein sur les questions ouvrières entre les évêques et les fidèles, mais aussi avec l'État au sujet du financement des œuvres, ce

« La foi portait autrefois la nation et la nation portait la foi. »

¹ Période de réformes importantes et de modernisation de l'État québécois dans les années 1960 dans un esprit anticlérical.

² Cette expression désigne la nation des Canadiens d'ascendance et de culture françaises. En 1901 les Canadiens français représentent 75% des catholiques au Canada, 92% en 1930.

³ René DE CHATEAUBRIAND, *Le Génie du christianisme*, éditions Flammarion, Paris, 2018, livre IV, §VIII, partie IV.

⁴ Les missions catholiques canadiennes-françaises sont détaillées dans l'ouvrage du chanoine Lionel GROULX, *Le Canada français missionnaire*, 1962.

⁵ Évêque de Montréal de 1840 à 1876.

⁶ L. FERRETTI, *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, 1999, p. 102

qui fit dire au premier ministre Maurice Duplessis : « les évêques mangent dans ma main »⁷.

La Révolution tranquille éclate avec l'arrivée au pouvoir du parti libéral et le Canada français assiste à un basculement idéologique : l'identité de la nation québécoise ne repose plus sur sa foi, mais sur l'espérance sécularisée du libéralisme politique et moral. La foi portait autrefois la nation et la nation portait la foi : à partir des années 1960, la pratique diminue, les vocations se tarissent, la

chrétienté est effondrée...

Cette nouvelle forme de martyre silencieux laissera-t-elle des braises aux futurs missionnaires de la Belle Province ?

Abbé Thomas DUCHESNE

⁷ L. FERRETTI, *Ibid.*, p. 145.



Une église de Québec transformée en Cirque en 2020



Carte des jésuites illustrant l'établissement de la chrétienté au Canada par les martyrs

La Principauté de Monaco, une société catholique contemporaine

Anachronisme, paradoxe ou défi.

La Principauté de Monaco est sans conteste une terre de contrastes. Ce petit État connaît une stabilité politique impressionnante. Depuis près de sept siècles, la dynastie des Grimaldi y exerce le pouvoir. Monarchie absolue, paternelle et familiale, elle devient une monarchie constitutionnelle en 1911, où le Prince, chef de l'État, exerce pleinement le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif, dans un accord de volontés avec le Conseil National, et le pouvoir judiciaire, au travers des tribunaux qui rendent la justice en son nom. Dans le même temps, derrière le cliché d'une terre de luxe et d'opulence, la réalité d'une économie développée et diversifiée, des engagements en matière d'environnement et de technologie, une diplomatie active et une capacité à offrir une haute qualité de vie, sont les exemples d'une parfaite adaptation aux défis du monde contemporain.

Autre originalité : cet État moderne, membre de plusieurs organisations internationales comme l'ONU et le Conseil de l'Europe, connaît un système de confessionnalité, une religion d'État, qui révèle, depuis ses origines historiques, une réalité profondément ancrée dans la tradition catholique. L'article 9 de la Constitution stipule : « *La religion catholique, apostolique et romaine est religion d'État* ». Le lien institutionnel entre l'Église et l'État monégasque offre ainsi un éclairage fascinant sur les enjeux contemporains liés à la foi, à la morale et à la société, en résonance avec l'encyclique *Quas Primas* du pape Pie XI.

Une synergie particulière existe entre les institutions gouvernementales et ecclésiastiques. Le Gouvernement Princier soutient et promeut l'activité apostolique de l'Église dans tous les domaines, culturels, caritatifs, ou encore d'enseignement. Ainsi, par exemple, la loi sur l'éducation présente l'instruction religieuse catholique, discipline obligatoirement enseignée dans les établissements publics ou privés sous contrat, comme un élément déterminant de l'identité monégasque. Cette obligation, outre le fait qu'elle découle de l'application des actes gouvernant les relations entre l'État de Monaco et le Saint-Siège, trouve son fondement dans la Constitution et, selon les termes de l'exposé des motifs de la dernière modification législative de 2007 sur l'éducation, « *renvoie aux origines mêmes de la Principauté, consubstantielles à sa fidélité au Siège Apostolique* ». Et le même exposé de conclure : « *Il s'ensuit que l'appréhension de la spiritualité par le système*

éducatif monégasque, au travers de la loi qui le régit, est clairement distincte de celle fondée sur le principe de laïcité qui lui est étranger ».

Le prince Albert II, Souverain « *par la grâce de Dieu* », selon l'intitulé en usage dans les documents officiels, participe activement à la vie religieuse du pays, témoignant ainsi de l'importance de la foi dans le tissu social et culturel de la Principauté. La population monégasque, bien que diverse, demeure largement attachée aux traditions religieuses et les églises, comme la cathédrale de

Monaco, ne sont pas seulement des lieux de culte, mais aussi des symboles forts de l'identité monégasque.

Cependant, la Principauté de Monaco fait face à des défis contemporains qui résonnent avec les préoccupations soulevées par l'encyclique *Quas Primas*, soulignant la nécessité d'une référence chrétienne dans tous les domaines de la vie publique. Aujourd'hui, Monaco doit naviguer entre post modernité, sécularisation marquée des sociétés européennes, et exigences de la foi. Les questions éthiques entourant des thèmes tels que la bioéthique, la justice sociale et l'environnement se posent avec acuité. Le Gouvernement Princier, tout en restant fidèle à ses racines catholiques, doit intégrer ces enjeux dans sa législation et ses politiques publiques.

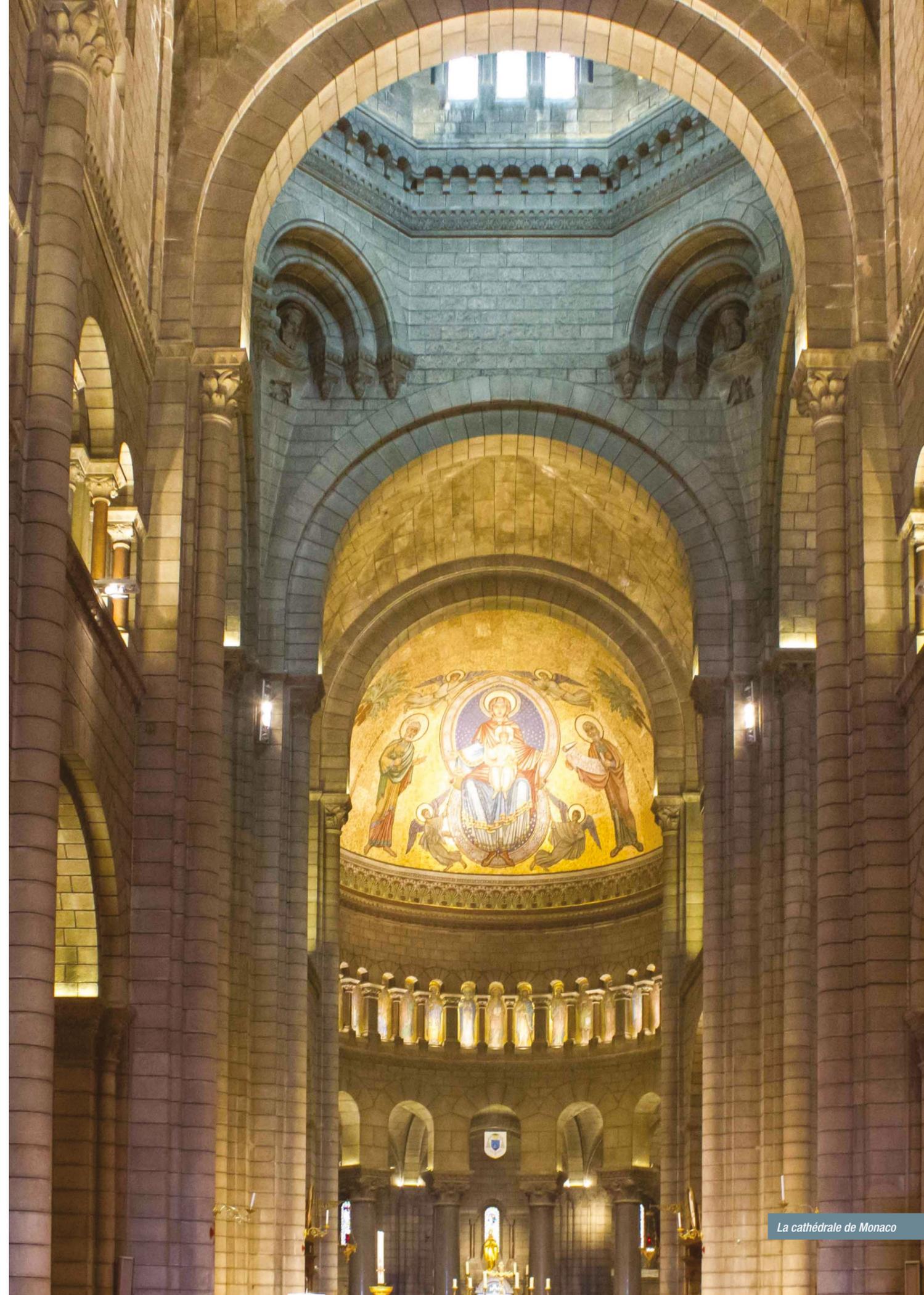
Certains peuvent voir cette confessionnalité de l'État comme un anachronisme,

fioriture folklorique relevant d'un paradoxe, ou subsistance d'un obscurantisme, dont il serait temps de se débarrasser. Pour d'autres au contraire, il faudrait se prémunir de toute incursion et ne laisser aucune place aux revendications nouvelles qui viennent perturber un monde idéal et idéalisé. La spécificité confessionnelle de la Principauté est plutôt, et avant tout, un défi, lancé tant à l'Église qu'à tous les acteurs de la vie publique, pour encourager une réflexion critique sur le rôle de la foi face aux mutations de la société.

Ainsi, la Principauté de Monaco, modèle unique d'une société catholique contemporaine, illustre comment une tradition millénaire peut continuer à éclairer les décisions et les valeurs d'une société moderne, en écho à l'appel de Pie XI dans son encyclique, aujourd'hui centenaire.

Mgr Guillaume PARIS,
Vicaire Général de Monaco

« Le
Gouvernement
Princier soutient
et promeut
l'activité
apostolique de
l'Église dans tous
les domaines. »



Quelques pistes pour une royauté sociale du Christ

Il y a un siècle, le Pape Pie XI publiait l'encyclique *Quas Primas* sur la royauté sociale du Christ. Sans aucun doute – à l'époque comme aujourd'hui – les débordements de maux et de calamités étaient intimement liés à l'éloignement de la foi en Jésus-Christ.

Les attaques incessantes contre l'Eglise, ses membres, son message étaient la cause profonde des désordres de ce temps. Le pape publia cette encyclique avec pour ambition de ramener et consolider la paix, par le Règne du Christ. Si cette souveraineté ne touche nos intelligences, nos volontés et nos cœurs, il n'y a aucune espérance que brille la paix entre les peuples. Bref, le Christ ne doit pas seulement être adoré comme Dieu, mais obéi comme roi. « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux* » dit Jésus à la fin du discours sur la montagne (Mt 7,21).

Si cette Royauté est d'abord spirituelle, il est bon d'espérer qu'elle passe aussi aux choses temporelles, qu'elle touche et transforme toutes les réalités sociales, tous les corps constitués d'une société. Prenons l'exemple d'une famille : quel bonheur pour chaque membre et la communauté elle-même, quand tous se laissent gouverner par le Christ. Le droit, la paix, la bienveillance, la bonté, l'ambition, la joie surabondent dans cette maison. Même s'il peut quelques fois y manquer du nécessaire, un bien plus grand d'unité, de paix et d'amour constitue le trésor de la maisonnée. Voilà un écrin que nous pourrions souhaiter pour n'importe quel enfant et sa croissance.

Si l'on doit essayer d'extrapoler l'image : une société humaine peut jouir de cette même atmosphère. Certes pour une famille comme pour un grand empire, ce règne social du Christ ne sera jamais parfaitement accompli car « *mon Royaume n'est pas de ce monde* » dit Jésus à Pilate. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas essayer !

Qu'est-ce qui pourrait constituer le fondement d'une royauté sociale du Christ, dans une famille ou une communauté humaine ? Il faut à mon avis trois éléments à tenir ensemble : des lois, des mœurs, des chefs.

Des lois qui suivent la loi naturelle inscrite au fond de la conscience de l'humanité – reflet de la loi de Dieu – sont la première pierre de l'édifice qui permet aux hommes de garder le bon cap. La nature ne peut se soustraire aux lois physiques que son Auteur a mis en elle sans s'anéantir. L'humanité s'éloigne d'elle-même, dépérit et s'entre-détruit quand elle rechigne à consentir aux lois morales du même auteur.

Des mœurs parce qu'il ne suffit pas d'une loi pour bien agir. La loi nous donne la limite du mal à ne pas franchir, mais ne suffit pas pour s'engager dans le bien. La lente pédagogie des parents

façonne les vertus des enfants par la répétition d'actes bons, contribuant à l'édification de personnes adultes, structurées, sensées, équilibrées...

Enfin des chefs qui ont conscience qu'ils ne gouvernent pas d'abord en leur nom propre, mais à la place du divin Roi qui est un exemple d'humilité. N'oubliant pas non plus qu'ils sont égaux par nature avec ceux dont ils ont reçu la charge. Ces dispositions suscitent un esprit de service qui est la caractéristique principale de ce pouvoir royal.

Des lois chrétiennes, des mœurs chrétiennes, des chefs chrétiens. Voilà sûrement un moyen d'étendre cette royauté spirituelle du Christ aux choses temporelles.

C'est bien sûr un défi permanent parce qu'on peut toujours être plus chrétien. Si l'on gagne du terrain sur des lois semblables à la volonté de Dieu pour nous, il faut du temps pour modeler des

mœurs pleines d'humanité. Et quand ces lois et ces mœurs finissent par susciter des chefs remplis de sagesse, d'humilité et d'esprit de service – à la hauteur de leur charge – ils risquent toujours de sombrer dans l'orgueil et le despotisme, ivre de leur pouvoir. C'est une tension jamais aboutie.

Si cet idéal peut nous paraître hors de portée, il serait triste d'y renoncer avant d'avoir essayé. Le Concile Vatican II nous rappelle l'apostolat de tous les fidèles du Christ : prendre leur part pour l'édification du Royaume de Dieu en renouvelant l'ordre temporel par l'esprit évangélique. Encore une fois, le

bonheur d'une famille dont les lois, les mœurs et les chefs sont chrétiens, doit nous stimuler pour souhaiter ce bien à toutes les strates de la société...

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, prêtre



« Des lois chrétiennes, des mœurs chrétiennes, des chefs chrétiens »



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

Jlaisonçe 

JEAN-EUDES DE PARCEVAUX (+33)6.68.00.88.77

PAULINE DE PARCEVAUX (+33)6.64.67.39.72



contact.jplaisance@gmail.com
www.jplaisance.com

Coaching Voile | Maintenance | Conciergerie | Diagnostic Préalable

Creativ'Info
Ecoute et Compréhension Psy
06 19 67 34 12
creativinfo83700@gmail.com
Saint Raphael



 **Service Catholique des Funérailles**
Accompagner la mort pour servir

POMPES FUNÈBRES PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
432 av. de Lattre de Tassigny 83600 FRÉJUS

7jours/7 24h/24
04 94 01 70 95
accueil.83@s-c-f.org



INSTITUT STANISLAS
Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat-Demi-pension

261 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE
Institut Stanislas
De la petite section maternelle au CM2
237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT FICHET  **Dépannage 24h/24h 7j/7**
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉPANNAGES
199, av. du G^m Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95





**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**



*Prière de consécration du monde et de l'humanité
au Sacré-cœur pour la fête du Christ Roi (fêtée le der-
nier dimanche de l'année liturgique)*

Prière

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain,
posez votre regard sur nous,
qui sommes humblement prosternés devant votre autel.
Nous sommes à Vous, nous voulons être à Vous ;
et, afin de Vous être plus étroitement unis,
voici que, en ce jour,
chacun de nous se consacre spontanément
à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne Vous ont jamais connu ;
beaucoup ont méprisé vos commandements
et Vous ont renié.

Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et rame-
nez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le Roi,
non seulement des fidèles
qui ne se sont jamais éloignés de Vous,
mais aussi des enfants prodigues
qui Vous ont abandonné :
faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour
qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux qui vivent dans l'erreur
ou que la discorde a séparé de Vous ;
ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que
bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau
et qu'un seul pasteur.

Accordez, Seigneur, à votre Église
une liberté sûre et sans entrave ;
accordez à tous les peuples
l'ordre et la paix ;
faites que d'un pôle du monde à l'autre
une seule voix retentisse :

*Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut,
à lui honneur et gloire dans tous les siècles ! Ainsi soit-il.*